

profit et des mœurs. D'autres fois, certains libraires de bas étage cherchent à écouler leurs éditions en mettant sous le nom d'un auteur célèbre des ouvrages auxquels celui-ci est tout à fait étranger. Il est un genre de supercherie presque aussi coupable : c'est la falsification ou la mutilation d'un ouvrage que l'on réimprime, opération par suite de laquelle une édition peut n'être plus conforme aux éditions antérieures. Rien n'a été fait pour les fatigues que les spéculateurs quand il s'agit d'opinions philosophiques, religieuses ou politiques. Les jésuites n'ont-ils pas, *ad majorem Dei gloriam*, expurgé les éditions de Voltaire, de Rousseau et de bien d'autres auteurs un peu gênants pour l'Église? Nous laissons aux éditions qu'ils laissent circuler dans leurs maisons. Lors de la publication de l'*Emile* de Rousseau, en 1762, les états de Hollande ayant désapprouvé l'édition donnée par J. Neaulme, à La Haye, et dont le titre portait : *suivant la copie de Paris*, avec permission tacite pour les libraires, Neaulme fut sur le point d'être condamné à une forte amende, et n'obtint grâce qu'à condition de donner sur-le-champ une autre édition purgée de tout ce qui pourrait donner matière à scandale. Il s'adressa à Forney, qui déjà avait publié un *Anti-Emile*, et qui arrangea en effet l'édition nouvelle en lui donnant pour titre : *Emile chrétien, consacré à l'utilité publique et rédigé par M. Forney*, après avoir fait dans l'ouvrage toutes les suppressions et tous les changements que ce nouveau titre rendait nécessaires. (V. *Œuvres de J.-J. Rousseau*, 1822, in-8°, t. VIII, p. 7.) Aussi, à cette occasion, Rousseau écrivait à Mouton : « Savez-vous que l'imbécille Neaulme et l'indigne Forney travaillent à mutiler mon *Emile*, auquel ils auront l'audace de laisser mon nom, après l'avoir rendu aussi plat qu'aux ? La rigueur de nos lois sur la matière a plus d'une fois entraîné la suppression d'éditions presque entières; les rares exemplaires qui ont échappé à la destruction ne viennent alors un sujet de curiosité que les amateurs se disputent. Quelques ouvrages, condamnés sous leur forme première, n'ont pu paraître qu'après des suppressions faites par l'auteur lui-même, ou ses éditeurs, et nous les recommandons à ceux qui ont des bibliothèques à leur disposition. »

Quoique l'imprimerie remonte à plus de quatre siècles, les éditions vraiment précieuses sont fort rares; elles demandent un ensemble de qualités difficiles à réunir et nous en énumérons quelques-unes, qui se distinguent par quelque singularité heureuse, par la nouveauté des ornements ou l'habileté typographique. Avant tout, le texte doit être aussi correct que possible, conforme à la meilleure leçon, si les leçons diffèrent, enrichi, s'il y a lieu, de variantes et d'annotations. Les caractères doivent unir l'élegance à la netteté. Le papier doit être beau, pour ne pas offenser l'œil, et solide, pour résister aux atteintes du temps. Les marges, à l'intérieur et à l'extérieur, doivent être d'une largeur bien proportionnée avec la page imprimée. Ces qualités réunies avec la correction, de typographie et de papier, font les belles et bonnes éditions.

— **Éditions originales et curieuses.** De tout temps, les bibliomanes, les bibliophiles, et même de simples amateurs de livres, ont attaché une grande importance à telle ou telle édition d'un ouvrage. Ainsi, l'on recherche l'édition princeps d'un classique; l'autre, au contraire, désire rencontrer l'édition revue d'après plusieurs manuscrits; celui-ci veut avoir l'édition de son auteur; celui-là commentateur; celui-ci préfère l'édition *in riorum*; un autre n'attache de prix qu'à l'édition la plus rare, bien que, souvent, elle soit la moins correcte, et l'on se rappelle à ce propos cette exclamation comique d'un bibliomane renfermé :

C'est elle! Dieu! que je suis aise!
Où, c'est la bonne édition!
Voilà bien, pages net et seize.
Les deux fautes d'impression
Qui ne sont pas dans la mauvaise.

Un autre enfin n'estime qu'une édition enrichie de gravures dont l'exécution typographique est irréprochable. Il ne faut pas s'attendre à trouver ces éditions complètes des éditions originales, rares et curieuses, puisque les ouvrages spéciaux eux-mêmes ne les indiquent pas toutes; mais les plus utiles à connaître, et les plus remarquables seront mentionnées dans l'ordre suivant : 19 classiques grecs et latins; 20 classiques français; 30 classiques étrangers. Dans les deux premières divisions, nous suivrons l'ordre alphabétique des noms propres des écrivains; dans la troisième, nous suivrons celui des noms de pays.

I. CLASSIQUES GRECS ET LATINS.
ANACRÉON. La première édition de cet aimable poète (Paris, 1554) est due à Henri Estienne. C'est un in-4° imprimé avec beaucoup de soin, remarquable à l'égard de son époque, et dont le texte est la copie de la collection de M. de Selve. Les pièces recueillies, une traduction latine et des notes de l'éditeur. Le célèbre abbé de Ranée, Jean-Armand le Bouthillier, alors âgé de douze ans seulement, a donné, en 1639, une édition des *Odes* d'Anacréon (Paris, in-8°) qui est devenue rare, ayant été supprimée par l'éditeur lui-même. L'édition de Jean Lami (Florence, 1742, pet. in-12) a été mise à l'index à Rome, et, pour cette cause, elle

est devenue assez rare. Les meilleures éditions du texte grec sont celles qui ont été données par Bodoni (Parme, 1784, petit in-4°, 1785, in-4°), l'une exécutée en grec cursif et l'autre en lettres capitales; par Brunck (Strasbourg, 1786, gr. in-18); par Fischer (Leipzig, 1793, gr. in-8°); par Boissonade (Paris, Lefevre, typog. P. Didot, 1823, gr. in-18). *Anacréon*, recueil de compositions dessinées par Girodet et gravées par M. Châtillon, son élève (Paris, chez Chailion-Potrelle, impr. de Firmin Didot, 1826, in-4°), a été publiée en 9 livraisons qui contiennent 54 compositions des plus gracieuses. Il a coûté 108 fr. et 180 fr. avec les épreuves sur papier de Chine.

APOLLONIUS DE RHODES. Les *Argonautiques* furent imprimées pour la première fois à Florence par Laurent-François de Alopa (1496, in-4°). Cette édition en lettres capitales est rare. Des exemplaires ont été vendus 254 fr. (La Vallière), 304 fr. (P. Didot), et, dans le cours de ces dernières années, 100 à 175 fr. L'exemplaire sur vélin, vendu 320 fr. (Gaignat), et revendu 1,755 fr. (Mac Carthy), est un livre de toute beauté. La seconde édition (Venise, Aldé, 1521) est rare, surtout en beaux exemplaires. Les meilleures éditions sont celles de Brunck (Strasbourg, 1786, pet. in-8°), de Beck (Leipzig, 1797, in-8°), de Schaeffer, avec les notes de Brunck (Leipzig, 1810-1813, in-8°), de Veilauer (Leipzig, 1828, in-8°); et la plus correcte, celle qu'a revue M. Lehrs et qui fait partie de la collection des *Commentaires des auteurs grecs* de MM. Didot.

APULIUS. La première édition de cet écrivain fut imprimée à Rome en 1469 (in-fol.). Elle est très-rare et a le mérite d'offrir un texte plus correct que la plupart des autres éditions anciennes du même auteur. Les beaux exemplaires de l'édition de Venise (1512, in-8°) ne sont pas communs. L'édition de Julien Fleury (Paris, 1688, 2 vol. in-4°) est une des meilleures de la collection *ad usum Delphini*. Les éditions les plus estimées sont celles d'Oudendorp (Leyde, 1786-1823, 3 vol. in-4°) et d'Hildebrand (Leipzig, 1848, 2 vol. in-8°).

ARISTOPHANE. Les comédies de cet écrivain furent imprimées pour la première fois à Venise par Aldé l'Ancien (1498, in-fol.). Une réimpression revue et améliorée, mise au jour à Florence, chez Philippe Junte (1513, in-8° en 2 tomes), est plus rare que l'édition d'Aldé. Dix ans plus tard, les héritiers de ce même imprimeur ont donné une nouvelle édition d'Aristophane, aussi belle et aussi rare que l'édition princeps, et qui a l'avantage d'être plus exacte et plus complète. La première édition du comique grec, où les onze pièces sont réunies, est celle de Bâle (1532, in-4°).

ARISTOTELE. Aldé Manuce, à qui la littérature grecque a de si nombreuses obligations, publia la première édition des œuvres d'Aristotele (Venise, 1483-1498, 5 vol. in-fol.). La seconde édition, revue par Erasme, et où se trouvent la *Rétorique* et la *Poétique*, qui manquent à la première édition, a été imprimée à Bâle en 1531 (in-fol.). Elle n'est pas recherchée; mais celle de Venise, chez les fils d'Aldé (1531-1533, 6 vol. in-8°), est estimée et peu commune. Une autre édition, dont les savants font beaucoup de cas, est celle que l'on doit à Silberg (Francfort, 1581-1587, 11 tom. in-4°). Il existe une édition des œuvres d'Aristotele tradites en anglais par Thomas Taylor (Londres, 1812, 10 vol. in-8°). Cette traduction est la seule complète des œuvres de ce philosophe faite par une même personne en anglais et peut-être en une langue moderne. Imprimé au frais de William Meredith, l'ouvrage entier n'a été tiré qu'à 50 exemplaires.

AULU-GELLE. Les *Nuits attiques* furent imprimées pour la première fois chez Pierre de Maximis, à Rome, en 1469 (in-fol.). En 1472, Conrad Sweynheym et Arnold Pannartz imprimèrent dans la même ville un in-fol. La seconde édition, plus rare que la première, dont elle reproduit le texte ligne par ligne. Une autre édition (Venise, 1472, in-fol.), magnifique exécution, est aussi très-rare; mais celle de 1477, faite sur d'anciens manuscrits que les trois précédentes, est la plus correcte et la meilleure édition d'Aulu-Gelle a été donnée à Leyde (1706, in-4°).

AUSONE. La première édition de ce poète, datée de 1472 et sans nom de lieu, a été imprimée à Venise. Elle renferme plusieurs pièces de vers composées par Ovide, Calpurnius, etc.; les exemplaires de ce volume sont rarement complets. L'édition de Souchay, *ad usum Delphini* (Paris, 1730, 2 tomes in-4°), est la plus estimée.

CALLIMAQUE. L'édition princeps de ce poète est sans indication de lieu ni de date, mais, à la forme des caractères, on juge qu'elle est sortie des presses de Florence en 1494. Elle est excessivement rare. Depuis 1811 elle n'est pas présentée en France en vente publique; en 1830, un exemplaire, appartenant à Renouard, fut adjugé à Londres au prix de 85 liv. st. (2,130 fr. environ). Celle de Bâle (1532, in-4°) est plus estimée des savants que recherchée des curieux. C'est la meilleure édition est due à Ernesti (Bâle, 1761, 2 vol. in-8°).

CATULLUS. Vindelin de Spire publia pour la première fois à Venise, en 1472, les œuvres de Catulle, de Propertius, de Tibulle, et les *Sylves* de Stace. Cette édition est très-rare. Il y en a

une autre de 1475 qui ne l'est pas moins. Une édition de Catulle seul, inconnue jusqu'en 1840, et qu'on croit avoir été imprimée à Ferrare en 1500, est décrite dans le *Manuel du libraire*.
CÉLSE. Le *Traité de la médecine* fut imprimé pour la première fois à Florence en 1478 (pet. in-fol.), et pour la seconde fois à Milan, en 1841 (in-fol.). Mais l'édition réputée la meilleure de toutes a été publiée à Leyde en 1785 (in-4°) par Rubenkentius.
CÉSAR. L'édition originale des *Commentaires* fut imprimée à Rome en 1469 par Pannartz et Sweynheym (in-fol.); elle est très-rare, et depuis plus de soixante ans on n'en a signalé aucun exemplaire qui soit passé en vente publique. On cite parmi les autres éditions de la fin du xve siècle celle de Venise (Jenson, 1471, in-fol.); une autre de Rome (1472), reproduisant page par page la première; une autre, datée de 1473 (pet. in-fol.), exécutée en Allemagne, et enfin celle de Milan (1477). Nous ne devons pas oublier l'édition des *Commentaires*, imprimée en 1866 à l'imprimerie impériale avec les soins de Dübner. Il n'en existe pas de meilleure; elle fut autorisée pour la vente de Caillard, en 1806. Les Aldé ont donné une commission de l'Institut à mis quinze ans à préparer.

CICÉRON. L'édition princeps des œuvres du grand orateur est due aux frères Minutianus (Milan, 1498-1499, 4 vol. in-fol.). Le texte de cette édition a été reproduit en 1510 et 1511, également en 4 vol. in-fol.). Junte en donna une édition à Venise (1534 à 1537, 4 vol. in-fol.), que Robert Estienne réimprima à Paris (1538-1539, 6 tomes en 2 vol. in-fol.). L'édition de Lambin (Paris, Bernard Lottin, 1675, in-4°), est la plus estimée et la plus rare. L'édition élzévirienne (Leyde, 1642, 10 vol. pet. in-12), faite sur le texte de Gruter, est très-jolie et fort recherchée. Celle de Schrevelius (Leyde, 1661, 2 vol. in-4°) est recommandable par sa belle exécution typographique et par les variantes qu'elle contient. On cite encore les éditions d'Olivet (Paris, 1740-1748, 9 vol. gr. in-4°), de Lallemant (Paris, Barbou, 1768, 14 vol. in-12); d'Ernesti (Halle, 1776-1777, 5 tom. en 8 vol. in-8°); de Le Clerc (Paris, 1825-1828, 18 vol. gr. in-8°); de Lemaire (Paris, 1827-1832, 19 vol. in-8°) et d'Orelli (Zurich, 1826-1827, 8 vol. en 12 part. in-8°).

CLAUDIAN. La première édition des œuvres de cet auteur a été imprimée à Vienne par Jacques Ducasius, en 1482 (in-fol.). Elle est très-rare; mais quelques éditions du *Raptus Proserpine* sont bien plus difficiles à rencontrer.

CORNÉLIUS NÉPOS. L'édition originale de ce biographe latin est sortie des presses de Jenson en 1474 (gr. in-fol.).
DEMOSTÈNE. L'édition princeps des discours de Demostène est due à l'activité d'Aldé l'Ancien (Venise, 1504, 2 tomes pet. in-fol.). Elle est imprimée en caractères neufs et sur beau papier. Le même imprimeur a donné dans la même ville une autre édition qui offre un texte meilleur que la première; mais ce n'est pas celle que les bibliophiles préfèrent. L'édition de Feliciani (Venise, 1543, 3 vol. pet. in-8°) présente un texte soigneusement corrigé; elle est bien imprimée et très-rare.

ESCHYLE. La première édition complète du texte grec de ce philosophe parut à Nuremberg en 1529 (in-8°). Elle est accompagnée d'une version latine de Politien, qui avait été publiée à Bologne en 1497, à la suite de Censorin. Une première édition d'Épictète fut imprimée à Venise en 1528; mais elle est incomplète, s'y trouve amalgamé avec le commentaire. Enfin, la première édition d'Épictète où se trouvent les *Dissertations* d'Arrien fut donnée à Venise en 1539 (pet. in-8°).

ESCHINUS le Socratique. Les *Dialogues* ont été imprimés pour la première fois par Aldé Manuce, en 1513, avec les œuvres de Platon; mais l'édition de Le Clerc (Amsterdam, 1711, in-8°) est la première où ils aient paru séparément.

EUCLIDE. La première édition de ce traicteur à géométrie fut donnée par les Aldé (Venise, 1518, in-8°). Elle est assez rare, mais peu correcte et incomplète. La véritable première édition complète est due à Henri Estienne (1557, in-4°); mais la plus estimée pour son commentaire est celle de Schütz (Halle, 1782-1821, 5 vol. in-8°).

ESOPUS. L'édition originale de ce fabuliste paraît avoir été imprimée à Milan vers 1480 (pet. in-4°). Ce volume, sorti des presses de Bonus Accursius, est rare et cher. Un exemplaire a été payé, en 1847, 250 fr. à la vente d'un libraire. La seconde édition (Venise, 1498) est encore plus rare. En 1505, Aldé joignit Esopé à d'autres auteurs, dont il forma un in-folio recherché. Un exemplaire fut payé 200 fr. à la vente de Bénédictus, en 1825. Les anciennes éditions d'Esopé en latin ont été données par la première, fort rare et longtemps inconnue des bibliographes, fut exécutée à Rome, en 1473, chez Philippe de Lignamine (in-4°). La même traduction fut réimprimée dans la ville de Venise, en 1475, par Vindelin de Spire (in-4°).

EURIPIDE. Laurent de Alopa imprima à Florence, avant 1500, *Méde*, *Hippolyte*, *Alceste* et *Andromaque*, en un volume in-4°, d'une grande rareté. En 1503, Aldé fit paraître à Venise une édition enrichie renfermant dix-huit pièces, en 2 vol. in-8°, et à laquelle il donna le titre de *Œuvres*, imprimée pour la première

fois à Rome en 1545, et les fragments de la *Danae*, qui n'ont paru qu'en 1597. L'édition la plus belle et la plus complète que nous ayons d'Euripide est celle de Glasgow (1821, 9 vol. gr. in-8°). Avant sa publication, les éditions de Paul Estienne (1602, in-4°) et de Barnes (Cambridge, 1694, in-fol.) étaient les plus appréciées des savants.
HÉRÔDOTE. L'édition princeps du père de l'histoire (Venise, 1502, in-fol.) est une des meilleures qu'Aldé ait publiées d'aucun ouvrage grec. Henri Estienne publia en 1576 (in-fol.) une édition très-belle et fort correcte. Il avait imprimé, en 1569, la traduction latine de Laurent Valla, qu'il réimprima, en 1592, à Genève, avec des corrections.
HIPPOCRATE. La première édition du texte grec fut imprimée à Venise par les Aldé, en 1526 (in-fol.). Une traduction, faite sur un manuscrit du Vatican, avait été publiée à Rome l'année précédente (in-fol.).
HOMÈRE. L'édition originale du prince des poètes grecs (Florence, 1488, 2 vol. in-fol.) est un livre très-beau et très-cherché. Il se montre rarement dans les ventes faites en France; en 1855, à la vente Beugé, il a été payé 1,350 fr. On le trouve adjugé à Londres au prix de 35 liv. sterl. 10 sh. (880 fr.), vendu à Paris, en 1849, et 70 liv. sterl. (1,750 fr.) et celle de Milan (1478, in-4°). La première édition du *Panegyrique de Trajan* a été donnée dans les *Panegyriques* de Paris, en 1494, sans indication de date, mais elle est reproduite à Milan vers 1482. Les œuvres de Pléne ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

PLUTARQUE. Les Aldé publièrent la première édition des *Œuvres morales* (Venise, 1509, pet. in-fol.); mais celle qui est connue sous le titre de *Vies des hommes illustres* (Venise, 1519, in-fol.) fut précédée de l'édition de Florence (Ph. Junte, 1517, in-fol.). En 1572, Henri Estienne a publié à Genève, en 13 vol. in-8°, une édition des *Œuvres complètes* remarquable par sa belle exécution et par son exactitude.

QUINTE-CURCE. Deux éditions sans date se disputent la priorité : l'une, que l'on croit être la première, est un in-4° imprimé à Rome vers 1470; l'autre est un in-folio qui porte le nom de Vindelin de Spire, qui travaillait à Venise à une exécution parfaite. Celle de Paris (Pierre Didot, 1799, gr. in-8°) n'est pas moins bien exécutée. Elle est ornée de douze vignettes dessinées par Percier. Parmi les collections spéciales concernant Horace et ses œuvres, on cite celle du docteur anglais J. Douglas, mort en 1753, où se trouvaient réunies 450 éditions de ce poète, et la *Bibliothèque horatienne* de Solms, où l'on comptait pas moins de 800 articles.

JUVÉNAL. Quatre éditions sans date, qu'on croit imprimées vers 1469, peuvent se disputer la priorité. Il y en a une sans nom d'imprimeur, datée de 1470, que l'on attribue à Vindelin de Spire. Elle est extrêmement rare, ainsi que celle de Milan (1472) et de Brescia (1473, in-fol.).
LUCANUS. La première édition de la *Pharsale* fut imprimée à Rome en 1469 (in-fol.).
LUCIEN. L'édition princeps des *Dialogues* vit le jour à Florence en 1496 (in-fol.). Le titre, le lieu, la date, tout y est grec.

LUCECCE. L'édition originale de la *Nature des choses* est un in-folio sans lieu ni date; mais à la fin on trouve le nom de Thomas Ferard, qui imprimait à Brescia en 1473. Pendant longtemps on avait pris pour l'édition originale celle que Paul Friedenperger mit au jour à Verone en 1488.

MARCELLUS. L'édition de Ferrare (1471) est la première édition connue avec une date. Elle a été précédée sans doute par trois autres éditions, dont l'une porte le nom de Vindelin de Spire, et l'une des autres est regardée comme imprimée à Rome. Il est impossible aujourd'hui de déterminer sûrement laquelle de ces diverses impressions, également rares, est la plus ancienne. Les éditions de Rome (1473) et de Venise (1475) ne sont pas communes.

OVIDE. Deux éditions sont datées de 1471, l'une de Bologne, l'autre de Rome; elles sont regardées comme les deux premières de ce poète; mais il est difficile de dire laquelle a précédé l'autre. Les exemplaires complets sont excessivement rares. On mentionne d'autres éditions curieuses, celles de Venise (1474), de Parme (1477), de Milan (1477) et de Bologne (1480), par Azoguidi, l'imprimeur de celle de 1471.

PERSIUS. L'édition originale est un in-4° sans lieu ni date, mais dans lequel on reconnaît les petits types romains d'Ulrich Han. On la croit antérieure à 1470.
PÉTRONE. Les fragments qui restent du *Satyricon* furent imprimés isolément pour la première fois à Venise, en 1499. Ils avaient déjà paru avec les *Panegyriques* de Paris, vers 1490.
PHERÈRE. C'est aux soins de Pierre Pithou qu'on doit la première édition de ce fabuliste, qui fut imprimée à Troyes en 1596 (pet. in-12). Elle est fort rare et d'une grande valeur. Une autre édition (Leyde, 1598, pet. in-8°) n'est pas moins rare, mais elle est moins cherchée.

PINDARE. L'édition princeps de ce poète est due aux Aldé (Venise, 1513, pet. in-8°). Elle est rare et très-cherchée en beaux exemplaires, ainsi que la seconde édition (Rome, 1515, pet. in-4°).
PLAUTE. La première édition de ce philosophe (Venise, 1513, in-fol.) est une des plus

importantes impressions des presses aldines. Les exemplaires n'en sont pas très-communs, mais ils ont de la valeur lorsqu'ils sont bien conservés. L'édition mise au jour par Henri Estienne (1578, 3 vol. in-fol.) est recherchée pour les notes et la correction du texte. On prétend qu'il y a à peine trois fautes typographiques dans chacun de ces trois volumes.
PLAUTUS. L'édition princeps de cet historien est due à l'activité d'Aldé Manuce. Elle parut à Venise en 1502 (in-fol.).
TIBULLE. On regarde comme édition originale de ce poète un in-4° de 47 fr., sans lieu ni date, mais que l'on croit imprimé vers 1472. La première édition avec date fut mise au jour à Rome en 1475 (in-4°). Elle est très-rare.
TITUS-LIVÉ. La première édition de l'*Histoire romaine* est sortie des presses de Sweynheym et Pannartz, à Rome, vers 1469 (gr. in-fol.). Elle est fort rare. Vindelin de Spire imprima en 1470 à Venise, la première édition avec date. Elle est belle, précieuse et rare. On cite encore une autre édition sans date par Udalric Gallus (Rome, 2 vol. in-fol.); une seconde de Sweynheym et Pannartz (Rome, 1472), et deux autres de Milan (1478 et 1480).

VALERIUS FLACCUS. L'édition originale de ce poète fut mise au jour à Bologne en 1474 (in-fol.). La seconde édition (Florence, vers 1481, in-fol.) se trouve plus difficilement que la première.
VIRGILE. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

importantes impressions des presses aldines. Les exemplaires n'en sont pas très-communs, mais ils ont de la valeur lorsqu'ils sont bien conservés. L'édition mise au jour par Henri Estienne (1578, 3 vol. in-fol.) est recherchée pour les notes et la correction du texte. On prétend qu'il y a à peine trois fautes typographiques dans chacun de ces trois volumes.
PLAUTUS. L'édition princeps de cet historien est due à l'activité d'Aldé Manuce. Elle parut à Venise en 1502 (in-fol.).
TIBULLE. On regarde comme édition originale de ce poète un in-4° de 47 fr., sans lieu ni date, mais que l'on croit imprimé vers 1472. La première édition avec date fut mise au jour à Rome en 1475 (in-4°). Elle est très-rare.
TITUS-LIVÉ. La première édition de l'*Histoire romaine* est sortie des presses de Sweynheym et Pannartz, à Rome, vers 1469 (gr. in-fol.). Elle est fort rare. Vindelin de Spire imprima en 1470 à Venise, la première édition avec date. Elle est belle, précieuse et rare. On cite encore une autre édition sans date par Udalric Gallus (Rome, 2 vol. in-fol.); une seconde de Sweynheym et Pannartz (Rome, 1472), et deux autres de Milan (1478 et 1480).

VALERIUS FLACCUS. L'édition originale de ce poète fut mise au jour à Bologne en 1474 (in-fol.). La seconde édition (Florence, vers 1481, in-fol.) se trouve plus difficilement que la première.
VIRGILE. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

importantes impressions des presses aldines. Les exemplaires n'en sont pas très-communs, mais ils ont de la valeur lorsqu'ils sont bien conservés. L'édition mise au jour par Henri Estienne (1578, 3 vol. in-fol.) est recherchée pour les notes et la correction du texte. On prétend qu'il y a à peine trois fautes typographiques dans chacun de ces trois volumes.
PLAUTUS. L'édition princeps de cet historien est due à l'activité d'Aldé Manuce. Elle parut à Venise en 1502 (in-fol.).
TIBULLE. On regarde comme édition originale de ce poète un in-4° de 47 fr., sans lieu ni date, mais que l'on croit imprimé vers 1472. La première édition avec date fut mise au jour à Rome en 1475 (in-4°). Elle est très-rare.
TITUS-LIVÉ. La première édition de l'*Histoire romaine* est sortie des presses de Sweynheym et Pannartz, à Rome, vers 1469 (gr. in-fol.). Elle est fort rare. Vindelin de Spire imprima en 1470 à Venise, la première édition avec date. Elle est belle, précieuse et rare. On cite encore une autre édition sans date par Udalric Gallus (Rome, 2 vol. in-fol.); une seconde de Sweynheym et Pannartz (Rome, 1472), et deux autres de Milan (1478 et 1480).

VALERIUS FLACCUS. L'édition originale de ce poète fut mise au jour à Bologne en 1474 (in-fol.). La seconde édition (Florence, vers 1481, in-fol.) se trouve plus difficilement que la première.
VIRGILE. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont on connaisse avec certitude la date d'impression est celle de Rome, sortie des presses de Sweynheym et Pannartz (1469, pet. in-fol.). Les mêmes imprimeurs ont réimprimé à Milan vers 1482. Les œuvres de Virgile ont été réunies pour la première fois dans l'édition aldine (Venise, 1508, in-8°).

VIRGILIUS. La première édition de ce poète dont

